**RESUME**

**Le Projet ASILI et l’alimentation de la population de la chefferie de Kabare au Sud Kivu.**

D’une superficie de 1265km2  peuplée de 717363 habitants, soit une densité moyenne de 567 hab/Km2, la chefferie de Kabare est sous alimentée. Il s’agit d’une sous alimentation chronique qui couvre la période précoloniale, coloniale et post coloniale. L’on souffre toujours de faim dans la chefferie de Kabare.

Cette sous alimentation chronique s’est aggravée à partir des années1980 avec les ravages de la mosaïque africaine du manioc qui est une culture vivrière de première importance dans la chefferie de Kabare où elle avait été rendue obligatoire à partir de 1928. Ceci revient à dire que les paysans de la chefferie de Kabare devaient cultiver obligatoirement le manioc qui est un aliment de soudure entre deux saisons culturales. Donc à partir des années 1980, les paysans de la chefferie de Kabare devaient avoir un autre aliment en remplacement de la pâte fabriquée à base de la farine de manioc.

En 2013, c’est l’entrée dans la danse de l’ONGD internationale American Refugee Committee (ARC) qui avait initié le Projet ASILI dans le village de Buhanga situé dans le groupement de Cirunga en chefferie de Kabare. Le Projet ASILI encadre les paysans du village de Buhanga dans la culture de la pomme de terre. Il apprend aux paysans à bien gérer leurs productions agricoles des pommes de terre qu’ils divisent en trois parties :

* 60% destinés à la vente
* 25% destinés aux semences
* 15% destinés à l’alimentation familiale.

Cette façon de répartir la production agricole est connue sous le nom d’agro business. Somme toute, les paysans doivent s’autosuffire en vue de leur autonomisation ou autopromotion. Ils ont un marché sûr leur offert par le Projet ASILI qui achète toutes leurs productions afin d’aller les vendre dans la ville de Bukavu.

Et comme on peut le constater sans risque de se tromper, la pomme de terre entre dans les habitudes alimentaires des paysans du village de Buhanga. Longtemps destinée à la vente, la pomme de terre entre dans la consommation familiale à Buhanga.

Fort de cette victoire, le projet ASILI est en train d’étendre son action salvatrice en vue de gagner du terrain dans la chefferie de Kabare où elle dispose déjà de deux zones (Buhanga et Karambi dans le groupement de Cirunga) et s’attelle à la création d’une quatrième zone dans le groupement de Mudaka. Ce travail progressif mais sûr dépend des moyens financiers mis à la disposition du Projet ASILI par ses bailleurs des fonds qui ont pitié de la population famélique de la chefferie de Kabare. Espérons que cette population mangera à sa faim dans un proche avenir.

Antoine BISHWEKA CIMENESA

Chercheur à l’ISDR Bukavu